

CONGRÈS FSU-SNUipp D'AIX-LES-BAINS

UN CONGRÈS POUR

L'ÉCOLE ÉMANCIPÉE

AGIR !

Alors que Gaza subit un génocide et que les armes grondent partout, le constat d'un monde qui se brutalise et nie l'urgence écologique est indéniable. Cet état du monde se traduit en France par un renforcement du néolibéralisme autoritaire complice de la possible prise de pouvoir du RN.

La Macronie, pour défendre les intérêts des plus riches, fait ouvertement le choix d'une politique compatible avec l'extrême-droite, amplifiant les conséquences du capitalisme. Une crise climatique qui détruit et met en péril les populations. Une crise démocratique et politique d'un exécutif autoritaire symbole d'une Vème république à bout de souffle. Une crise économique avec des plans de licenciements, une pauvreté et des inégalités qui explosent autant que les profits et fortunes d'une minorité. Une crise scolaire conséquence d'un projet inégalitaire qui vise à maintenir la reproduction de classe.

La conjugaison de ces crises fait naître des crises sociales. Les potentialités d'explosion sont réelles. Mais les contours et la chute sont inconnus. Le congrès d'Aix-les-Bains sera – un peu plus que les précédents – un moment charnière avec la possibilité, d'ici le prochain, que l'extrême-droite arrive au pouvoir. Il ne peut donc y avoir de raccourci : notre syndicalisme de lutte et de transformation sociale doit se rendre agissant pour l'empêcher.

Dans la période que nous traversons, notre syndicat ne peut se limiter à être un porte-voix. Il doit prendre ses responsabilités et être un aiguillon pour les personnels.

En commençant par exemple par mobiliser, et en travaillant dans ce sens dans la FSU, pour exiger un budget à la hauteur des enjeux, qui réponde aux besoins sociaux, en investissant dans les services publics et en taxant les plus riches comme les entreprises. Dans cet affrontement de classe, il faut remettre la question de la répartition des richesses au centre du débat et refuser les diversions racistes et islamophobes. Et pour y parvenir, être force de proposition et d'action dans la construction, plus que jamais nécessaire, d'un front social et politique. Celui-ci, créé à partir des dynamiques de nos mobilisations et se traduisant par un débouché électoral, sera seul en capacité de mettre un coup d'arrêt au néolibéralisme et à l'extrême-droite, dans la rue comme dans les urnes.

Pour l'École Émancipée, le congrès d'Aix-les-Bains doit déboucher sur un syndicalisme ancré sur le terrain, en capacité de se repenser, de se réinventer et de s'adapter rapidement, pour redonner confiance à notre camp social et imposer des alternatives.

LA SYNTHÈSE, UN FONCTIONNEMENT EXIGEANT

« *Synthèse* » sera l'un des mots les plus prononcés pendant notre congrès car c'est l'ADN de la FSU et de la FSU-SNUipp.

Pour en finir avec les dérives du fait majoritaire ou des minorités de blocage comme dans la FEN, la FSU a inventé un système qui oblige à prendre en compte l'ensemble des idées, majoritaires comme minoritaires, dans le but de construire le plus de commun possible. Ce travail collectif et intellectuel d'élaboration a pour objectif de trouver une voie de passage plutôt que d'arriver à des votes binaires et clivants.

Trouver une synthèse est aussi un moyen de réfléchir ensemble, avec les sections qui ne se retrouvent pas dans l'écriture proposée, maintiennent un amendement et souhaitent une réécriture. Ce travail « *horizontal* » est ainsi garant de l'équilibre entre les départements et le national.

Un processus exigeant et respectueux du pluralisme qui permet à l'ensemble des idées de trouver leur place dans les textes votés. Car le but partagé – qui doit être la boussole du congrès – est que toutes et tous se reconnaissent dans les mandats adoptés pour, ensemble, construire l'outil syndical dont les personnels, l'école et la société ont besoin.

DONNER DE L'ÉLAN...

AESH, GAGNER UN MÉTIER

Depuis 2014, l'Éducation nationale peine à stabiliser les AESH qui sont maintenues dans des missions d'accompagnement de plus en plus larges et toujours aussi floues. Pourtant iels exercent une multitude de gestes professionnels sans pouvoir les nommer, les identifier et les définir. C'est une vraie culture professionnelle qui se construit au quotidien.

Cette expertise constitue une richesse pour l'inclusion scolaire avec une entrée cadrante et bienveillante pour l'entrée dans les apprentissages des élèves en situation de handicap. Si jusqu'à présent la fonction était perçue comme ayant uniquement une visée compensatoire, les AESH apparaissent de plus en plus comme des partenaires des autres professionnel·les. Iels contribuent à l'école inclusive, à travers une nécessaire dimension collective et collaborative d'apprendre avec les autres.

Pour l'ÉE, ce travail sur le métier nécessite de faire une plus large place aux AESH comme forces de proposition et de construction.

DÉFENDRE LES COLLÈGUES, UNE PRIORITÉ

Salaires, droits individuels et collectifs, conditions de travail, retraites sont au cœur de notre engagement syndical et indissociables de nos combats sociétaux et écologiques. Nous sommes pleinement engagés dans la défense de nos collègues comme dans la négociation avec notre employeur, ce qui passe aussi par la construction de mobilisations pour défendre nos droits et en gagner de nouveaux.

Informers les personnels, décrypter avec eux les enjeux de leurs métiers, les inscrire dans le contexte politique de la période pour bâtir ensemble des luttes collectives et impulsées localement sont constitutifs de notre militantisme.

Pour l'ÉE, seul un syndicalisme de terrain qui fédère les personnels sur leur lieu de travail et construit le cadre de leur mobilisation permettra à la FSU-SNUipp de rester la première organisation syndicale dans le primaire.

LUTTER CONTRE LES DISCRIMINATIONS

Les discriminations sont un outil majeur dans le maintien des inégalités. Elles sont le trait d'union le plus flagrant entre le bloc macroniste et l'extrême-droite : le sexisme, l'islamophobie et la xénophobie particulièrement. Théorisant un « nous » fantasmé qui serait en danger à cause des autres – les musulman·es, les féministes, les « wokes » – c'est en fait le maintien d'un ordre social prétendument « naturel », fait de dominations qui s'articulent entre elles, qui fonde leurs programmes comme leurs projets de société.

La centralité politique actuelle de ces questions doit nous amener à renforcer nos réponses. Métier fortement féminisé, en contact permanent avec les plus discriminé·es, notre rôle ne peut se limiter à éduquer à l'égalité même si c'est essentiel.

Pour l'ÉE, porter la lutte contre les discriminations et les questions de droits et libertés pour construire les résistances avec les concerné·es est au cœur de tout syndicalisme qui se réclame de la transformation sociale.

UN SITE,
UNE REVUE



PORTER UN ÉCO-SYNDICALISME

Le capitalisme, en quête de profit, charrie catastrophes, pillage des ressources et violences sociales. Le réchauffement climatique est alarmant, faisant de la rupture écologique un enjeu majeur pour la sécurité des peuples et l'habitabilité de la planète. L'urgence oblige à lier écologie, fin du productivisme et lutte contre les inégalités. Le mouvement social doit peser sur les décisions, tenir bon sur le discours et se mobiliser pour des politiques publiques alliant justice sociale et environnementale.

A69, mégabassines, projets écocides... des foyers de résistance et des alliances émergent. Ces dynamiques locales encouragent l'action sur des thématiques soutenues par la population. La campagne de l'AES sur le bâti scolaire permet de faire du commun sur des questions sociales et écologiques. La place des travailleurs-ses et les enjeux de démocratie au travail sont centraux.

Pour l'ÉE, il faut renforcer cet axe pour redonner du pouvoir d'agir à nos collègues et la capacité de peser sur leur environnement.

CONSTRUIRE LES FRONTS NÉCESSAIRES

Le syndicalisme doit être indépendant des partis politiques. Il ne doit jamais, être identifié comme une « *courroie de transmission* » dont les mandats et l'orientation se discuteraient ailleurs que dans ses instances décisionnaires. Mais cette indépendance n'est pas indifférence à la politique au sens de Politeia, c'est-à-dire la capacité à pouvoir développer des orientations pour faire vivre la cité.

Dans des cadres locaux comme la carte scolaire ou nationaux comme le 8 mars ou la Palestine, nous élaborons et construisons déjà avec des partis autour d'objectifs communs. La situation d'urgence oblige, sans que cela soit contradictoire avec l'indépendance et l'autonomie syndicale qui ne veut pas dire neutralité. Face à l'extrême-droite et au néolibéralisme, la construction de front sociaux et politiques est plus que jamais d'actualité. Les grandes victoires sociales et politiques s'inscrivent dans l'unité.

Pour l'ÉE, la FSU-SNUipp doit faire vivre son identité et son indépendance sans avoir peur de répondre aux urgences lorsque que la situation l'exige.

POUR
ADHÉRER



LUTTER CONTRE LES INÉGALITÉS SCOLAIRES

Les élèves des classes populaires représentent 57 % des élèves du premier degré. 35,6 % en lycée général. Et moins de 10% parmi les étudiant-es. Cette éviction, inscrite tout au long de la scolarité est le produit d'un système inégalitaire, renforcé par les politiques éducatives à l'œuvre depuis 2017, et assumé explicitement depuis le Choc des savoirs. Elle sert un projet inégalitaire, visant l'assignation sociale et l'assujettissement des populations défavorisées et discriminées. Et les pratiques enseignantes sont un des champs de cette bataille.

Une transformation égalitaire et émancipatrice de l'École se doit d'être lucide sur les mécanismes du tri social opérant tout au long de la scolarité. Cela implique de penser cette transformation du point de vue des élèves qui subissent ces inégalités, d'abord issues des classes populaires, en l'articulant avec les inégalités de genre et de race qui déterminent aussi les parcours scolaires.

Pour l'ÉE, cela nécessite d'instruire un travail syndicalo-pédagogique de terrain pour construire des espaces de réinvention d'une professionnalité enseignante ayant pour fondement l'objectif égalitaire.

... À NOTRE SYNDICALISME

32,09 %
dans la FSU-SNUipp

23,17 %
dans la FSU

L'ÉCOLE ÉMANCIPÉE

LES TENDANCES, POUR QUOI FAIRE ?

Lors de sa création, la FSU a fait le choix de faire reposer son fonctionnement sur un triptyque composé des Sections Départementales FSU, des Syndicats Nationaux et des tendances. Des règles ont été élaborées pour éviter toute tentation hégémonique d'une tendance, d'un Secrétariat National ou d'un Syndicat National. Les tendances sont au nombre de cinq dans la FSU, comme dans la FSU-SNUipp : Unité et Action, École Émancipée, Émancipation, URIS et Front Unique.

Pour l'École Émancipée, cette présence des tendances est la garantie du débat démocratique et de la volonté de ne laisser personne de côté grâce à la synthèse. L'École Émancipée a fait le choix en 2002 de participer pleinement aux exécutifs dans la FSU et la FSU-SNUipp.

Si le congrès est rythmé par les débats des thèmes, en commissions ou en plénières, on y débat aussi dans les **réunions des tendances**. Celles-ci sont ouvertes à tous·tes les congressistes, adhérent·es de la tendance, sympathisant·es ou hors tendance. Les deux premières ont lieu le soir et sont centrées sur les thèmes ; la dernière le vendredi matin pour faire le point sur le texte action et les dernières interventions.

A l'École Émancipée, nous estimons qu'elles font partie des temps forts du congrès car elles participent pleinement à l'élaboration collective et à notre processus démocratique. N'hésitez pas à nous rejoindre !

L'ÉE, QU'EST-CE QUE C'EST ?

L'École Émancipée est une tendance anticapitaliste, féministe, antimilitariste, antiraciste, antifasciste et écologique, qui se revendique pleinement du syndicalisme de lutte et de transformation sociale. Elle promeut un syndicalisme qui assure la défense des personnels, en se battant pour leurs intérêts immédiats tout en proposant des réflexions didactiques et pédagogiques visant des pratiques égalitaires et elle défend un projet d'école et de société fait de justice sociale et environnementale.

L'École Émancipée publie une revue bimestrielle et organise chaque début d'été des Journées d'Études qui permettent de débattre sur l'actualité sociale, les questions écologiques, internationales, féministes...

N'hésitez pas à venir nous trouver pendant le congrès si vous souhaitez en savoir encore plus !